

sillon et s'engagea dans l'acte de fondation, pour lui et ses successeurs, à n'accepter aucun autre patronage que celui d'Artaud et de ses descendants. Le même jour, il prit possession du lieu destiné à la construction du couvent, ainsi que des autres droits, revenus et subventions accordés par la fondatrice, pendant que les Pères Chartreux, réunis pour les comices généraux, manifestaient hautement leur reconnaissance envers la pieuse châtelaine, qu'ils recommandèrent aux prières de l'ordre entier.

Les travaux de construction commencèrent la même année et, par une précaution fort utile à cette époque, le nouveau monastère fut entouré, comme un château fort, de hautes murailles et de tours crénelées. Dans l'acte de fondation, Béatrix s'était réservé le droit d'habiter, à son gré, dans la Chartreuse de Sainte-Croix. C'est là, dans un bâtiment aujourd'hui détruit, qui était situé sur l'emplacement du clocher actuel, qu'elle semble avoir passé le reste de sa vie, et l'on montre encore aux visiteurs une ouverture pratiquée dans le mur de l'ancienne église, qui permettait à Béatrix d'entendre la messe de son appartement. C'est là aussi qu'elle mourut le 15 des calendes de juin, c'est-à-dire le 18 mai 1307. Sa mort fut un deuil pour les Pères Chartreux ; chaque monastère de l'ordre en reçut avis et fut tenu de célébrer trente messes pour le repos de l'âme de la fondatrice de la maison de Sainte-Croix.

Béatrix fut inhumée dans le chœur de l'église du monastère, à gauche du maître-autel. Ce chœur fut transformé en sacristie, dans le courant du siècle dernier ; mais, en 1844, les ossements de la dame de Roussillon ont été transportés au pied du maître-autel de l'église actuelle, avec ceux d'une autre Béatrix, épouse de son petit-fils, Aymar de Roussillon, seigneur de Riverie, qui